



CHAPITRE 15. LA VIE AU CAMP

Chapitre 15. La vie au camp **199**

1. Intensité de la vie du camp	202
2. Loin de la maison	202
A. Sentiment de sécurité	202
B. Les coups de cafard de l'enfant	203

*Un camp, est une période où l'enfant, le jeune, vous est totalement confié.
C'est à vous de subvenir à tous ses besoins alimentaires,
occupationnels, sentimentaux, moraux, etc. À vous de prévoir ses repas, ses
jeux... À vous de lui donner joies et contentements.
À vous de prévenir et guérir ses peines et ses bobos...
Hé oui, animer des jeunes ce n'est pas seulement inventer,
imaginer des activités et les réaliser !
Au-delà de l'animation, tant les aspects de la vie quotidienne en
collectivité que le bien-être de chacun-e méritent une attention
particulière.*

*L'individu mal nourri, mal logé, mal reposé est plus irritable et a une influence
souvent négative sur la vie du groupe.*

*Le succès de votre camp réside dans ce que vous allez mettre en œuvre pour
bien vivre au quotidien et de façon collective pendant plusieurs jours.*

*Avant de vous lancer dans la mise sur pied d'un programme
d'activités pour le camp (chapitre 16),
il est donc important – en Staff – de s'interroger sur la mise en œuvre de cette
vie collective, du bien-être de chacun-e et des règles de vie collective au camp
(voir chapitre 13) car on va vivre plusieurs jours ensemble, en groupe, dans un
endroit inhabituel et inconnu à rendre sécurisant.*



1. INTENSITÉ DE LA VIE DU CAMP

Vivre ensemble pendant plusieurs jours diffère de passer quelques réunions ensemble. Il est important de « **constituer** » **le groupe** c'est-à-dire que les enfants, les jeunes, dès le début du camp, vivent des activités en groupe (ne pas oublier en petits groupes pour les ados puisque c'est celui-là leur groupe de vie).

À la fin du camp, il est important de conclure en fêtant les moments vécus ensemble. Reportez-vous à l'outil « *Vivre les différences avec ta Section* » pour découvrir comment vivre harmonieusement ensemble et profiter un maximum des différences de chacun-e.

2. LOIN DE LA MAISON

A. Sentiment de sécurité

« Pour s'épanouir et grandir, un enfant a besoin d'être rassuré sur les plans matériel et affectif. L'enfant construira ce sentiment de sécurité jour après jour à travers la relation à un adulte qui lui apportera au bon moment une réponse ajustée, répétée et stable à ses besoins. »

(Extrait de *Centre de vacances, mode d'emploi*.)



Au moment de l'accueil dans un camp, l'enfant vit à la fois la séparation d'avec les parents et l'entrée dans un monde inconnu.

Il est important de créer un **climat accueillant** pour lui-elle. Cela lui facilitera la séparation et l'adaptation à un environnement nouveau.

À cette fin il est utile de prévoir un lieu d'accueil qui attire, invite, éveille l'intérêt, suscite son envie « d'aller vers... » de faire découvrir au groupe l'environnement humain, matériel et l'espace qui lui sera réservé, de donner des points de repères et les informations nécessaires lui permettant d'approprier ce nouveau cadre de vie.

Pour que l'enfant se sente très vite comme chez lui-elle, il-elle a besoin de deux repères majeurs :

- **identification des différents lieux** : c'est là qu'on mange, c'est là qu'on joue, c'est là qu'on dort, là on ne peut pas aller parce que..., etc.
- **rythme de vie de tous les jours** : de jour en jour, ils-elles ont besoin d'avoir un horaire régulier.

B. Les coups de cafard de l'enfant

Il est important de savoir que le troisième jour du camp (plus ou moins) est un moment difficile pour beaucoup d'enfants. Ils-elles se rendent compte qu'ils-elles sont réellement au camp et loin de leurs parents.

Dans votre grille d'activités, prévoyez donc plus que jamais des activités dynamiques à cette période-là du camp ; des activités où vous allez être encore plus à leur écoute et plus attentifs à leur bien-être.



« Trucs et astuces »

Un enfant est pris d'un méchant coup de cafard (il-elle pleurniche, participe moins ou refuse de participer, est plus agressif-ve que d'habitude).

Il est important de respecter cet état, de le reconnaître (en disant, par exemple «Je vois qu'il y a quelque chose de difficile pour toi maintenant»).

Il est alors judicieux de proposer à l'enfant une petite discussion (ou plutôt un moment d'écoute) dans un cadre calme, avec un-e Animateur-riche de son choix.

Il est possible que cet enfant ait tout simplement besoin de sommeil ou de s'isoler un moment du groupe.